

Texte: L'enfant et le serpent

L'auteur, Camara Laye, se souvient : à cinq ou six ans, on n'a peur de rien, ou presque. Tout paraît inoffensif...jusqu'au plus terrible des suspens.

J'étais enfant et je jouais près de la case de mon père. Quel âge avais-je ce temps-là ? Je ne me rappelle pas exactement. Je devais être jeune encore : cinq ans, six ans peut-être. Ma mère était dans l'atelier, près de mon père, et leurs voix me parvenaient, rassurantes, tranquilles, mêlées à celles des clients de la forge et au bruit de l'enclume. Brusquement j'avais interrompu de jouer, l'attention, toute mon attention captée par un serpent qui rampait autour de la case, qui vraiment paraissait se promener autour de la case ; et je m'avais bientôt approché. J'avais ramassé un roseau qui traînait toujours, qui se détachaient de la palissade de roseaux tresses qui enclot notre concession et, à présent, j'enfonçais ce roseau dans la gueule de la bête. Le serpent ne se déroba pas : il prenait goût au jeu : il avalait lentement le roseau, il l'avalait comme une proie, avec la même volupté*, me semblait-il, les yeux brillants de bonheur, et sa tête, petit à petit, se rapprochait de ma main. Il vint un moment où le roseau se trouva à peu près englouti*, et où la gueule du serpent se trouva terriblement proche de mes doigts.

Je riais, je n'avais pas peur du tout, et je crois bien que le serpent n'eut plus beaucoup tardé à m'enfoncer ses crochets dans les doigts si, à l'instant, Damany, l'un des apprentis, ne fut sorti de l'atelier. L'apprenti fit signe à mon père, et presque aussitôt, je me sentis soulevé de terre : j'étais dans les bras d'un ami de mon père !

Autour de moi, on menait grand bruit : ma mère surtout criait très fort et elle me donna quelques claques. Je me mis à pleurer, plus ému par le tumulte qui s'était si opinément*élevé, que par les claques que j'avais reçues. Un peu plus tard, quand je me fus un peu calmé et qu'autour de moi les cris eurent cessé, j'entends ma mère m'avertir sévèrement de ne plus recommencer un tel jeu ; je le lui promis, bien que le danger de mon jeu ne m'apparut pas clairement.

I.A de Thiés

Date : 05.11.2015

C.E.M Diamaguene B

Niveau : 5e

Durée : 1 h

Classe : 5^{eB}

Effectif : 82

Fiche pédagogique

Etude de texte : L'enfant et le serpent

O.G : Ala fin de la leçon les apprenants seront en mesure de comprendre un texte narratif

O.S : Au terme de la leçon ils seront capables de connaitre les caractéristiques d'un texte narratif et seront en mesure de le produire.

Sources : Le Français en 6^e, dictionnaire(le Grand Robert)

Plan de la leçon

I Situation du texte

II Idée générale

II Plan du texte

IV Explication détaillée

Conclusion

Stratégies

A partir d'un texte on va procéder aux questions-réponses et à la fin une explication

Matériels didactiques

-du professeur : tableau, craie, éponge

-de l'élève : cahier de cours, stylos rouge et bleu

I /Situation du texte

Q1-Quel est le titre du texte ?

R1-L'enfant et le serpent

Q2- Qui est l'auteur ?

R2-Camara Laye

Q3-Quand est ce qu'il est né ?

R3-En 1928

Q4-Dans quel roman est extrait ce texte ?

R4-L'Enfant Noir

Q5-En quelle année est publié ce roman ?

R5-En 1953

Q6-Par quelle maison d'édition ?

R6-Plon

Q7-Connaissez-vous d'autres livres écrits par Camara Laye en dehors de l'enfant noir ?

R7-Dramousse ; Le regard du roi ; le maitre de la parole

Q8-Qui est Camara Laye ?

R8-Il est un écrivain guinéen

Q9-Qui peut, en maximum deux phrases, faire le résumé des différentes réponses données par les élèves ?

R9- Ce texte intitulé « L'enfant et le serpent »est tiré du roman L'enfant noir publié en 1953 à la maison d'édition Plon. Camara Laye (1928-1980) est un écrivain guinéen qui a écrit d'autres livres tels que : Dramousse ; le regard du roi ; le maitre de la parole.

II-Idee générale

Q1-Allez-vous jouer avec un serpent ?

R1-Non

Q2-Pourquoi ?

R2-Parce que c'est dangereux

Q3-L'enfant est-il mordu par le serpent ?

R3-Non

Q4-Pourquoi ?

R4-Parce qu'il est sauvé

Q8-Qui peut, en une phrase, résumer ce qu'on vient de dire

R8-L'enfant jouait dangereusement avec un serpent mais il a été sauvé.

III/Plan du texte

Q-Que faisait l'enfant ?

R-Il jouait avec un serpent

Q-Qu'est-ce qui lui est arrivé ?

R-Il a été sauvé par Damany

Q-Quelle était la réaction de sa mère ?

R-Elle l'a corrigé

Q-En combien de parties peut-on diviser le texte ?

R-En 3 parties

Résumé : Ce texte peut être divisé en 3 parties :

-du début jusqu'à « l'atelier » : le jeu dangereux

-de « l'apprenti » à « mon père » : le sauvetage de l'enfant

-de « autour de moi » jusqu' »à la fin : la punition

IV-Explication détaillée

Première partie :

Q-Qui parle dans le texte

R-L'auteur

Q-Qu'est ce qui le montre ?

R-L'emploi de « JE » (pronom personnel)

Q-Pourquoi l'auteur évoque le nom de son père et celui de sa mère ?

R-Il voulait montrer qu'il est bien protégé par ses parents et c'est pour cette raison qu'il n'a pas peur du serpent

Cette protection est renforcée par les adjectifs possessifs « mon » et « ma »

Q-Pourquoi l'auteur a employé les adjectifs « rassurantes » et « tranquilles » ?

R-Parce qu'il ne craint rien

Q-Quel est le métier de son père ?

R-Forgeron

Q-Quel est le champ lexical de forgeron ?

R-Forge, enclume

Q-quel est le temps verbal dominant danscette partie ?

R-L'imparfait, c'est le temps de la narration et les actions durent

Q-Pourquoi l'adverbe « brusquement » en début de phrase ?

R-Parce qu'il y a interruption de la tranquillité

Q-Dans quel milieu trouve-t-on des roseaux ?

R-Dans un village

Q-Pourquoi l'enfant enfonçait le roseau dans la gueule de la bête ?

R-Il trouvait du plaisir dans ce jeu

Q-Pourquoi l'auteur a employé l'expression petit à petit ?

R-Parce que le bonheur éprouvé par l'enfant dans ce jeu est en train de céder la place au danger qui sera remplacé par le verbe « rapprocher »

Q-Pourquoi a-t-il employé l'adverbe « terriblement » ?

R-Pour montrer la présence du danger

Q-Pourquoi l'enfant riait alors qu'il y a un danger ?

Q-L'enfant non seulement est protégé par ses parents mais il ignorait le danger. Ce qui montre que l'enfance est le symbole de l'ignorance

2^e partie :

Pourquoi a-t-il employé le passé simple ?

R-Parce que dès l'instant que Damany a vu le danger il a aussitôt sauvé l'enfant. La rapidité de l'action de Damany est renforcée par l'adverbe « aussitôt »

3^e partie

Q-Quelle est la réaction de la mère ?

R-Elle a donné quelques claques à l'enfant pour le corriger et éviter à refaire ce genre de jeu

Q-Pourquoi le participe passé « calmé » ?

R-Malgré tout ce qui s'est passé (le jeu, le danger, le sauvetage, la punition) le calme revient et l'enfant s'est résigné

conclusion

Q-Quel est l'intérêt du texte ?

R-Ce texte que nous venons d'étudier est intéressant en ce sens qu'il est non seulement un texte narratif mais aussi l'auteur nous parle de sa vie d'enfance.

NB : Conclusion à améliorer